

La voix de l'opposition de gauche

A propos de la question libyenne.(3)

Le 25 mars 2011

Il n'est pas toujours facile de s'y retrouver à travers les informations contradictoires qui nous parviennent au compte-gouttes sur la question libyenne.

On pourrait se contenter de déclarer : voilà il s'agit d'une guerre impérialiste classique contre un Etat libre et souverain, à bas l'impérialisme et l'affaire est réglée, pourquoi se casser la tête à essayer de comprendre ce qui se passe vraiment en Libye, il est entendu qu'ils veulent mettre la main sur son pétrole, organiser la partition du pays prélude à un redécoupage de l'Afrique prévue de longue date par l'état major américain à Washington pour garantir sa mainmise sur les richesses de ce continent.

Tout cela est exact, à ceci près que les choses ne se passent pas toujours comme ils les ont prévues, parce que non seulement ils ne sont pas en mesure de savoir comment la situation peut évoluer, mais surtout parce qu'ils ont tendance à favoriser un scénario plutôt qu'un autre en partant d'une analyse tronquée de la situation ou des rapports de force sur place, comment, en se basant sur des éléments qui leur sont favorables ou acquis et en négligeant les autres qui peuvent évoluer et faire basculer la situation dans une direction qu'ils n'avaient pas prévue ou tout du moins pas souhaitée. Ainsi on peut affirmer sans prendre trop de risques, qu'ils doivent se mordre les doigts de ne pas avoir encouragé davantage Ben Ali et Moubarak à engager plus tôt des "réformes" pour rester plus longtemps au pouvoir de façon à assurer leur succession en douceur, ou dans le pire des cas, de ne pas les avoir débarqués plus tôt afin d'éviter que le peuple de ces pays s'en chargent eux-mêmes, le pire scénario pour l'impérialisme évidemment.

En Libye, on ne sait par trop s'ils ont voulu précipiter la chute de Kadhafi avant que la situation leur échappe et que le peuple libyen encouragé par les révolutions tunisienne et égyptienne se soulève à son tour, ou s'ils ont pris le train en marche en tentant de justifier leur intervention militaire sous des prétextes démagogiques qui ne trompent personne finalement, dans les deux cas avec le même objectif, interdire aux peuples de la région de trouver la voie de la révolution socialiste ou tout du moins de procéder à une répartition des richesses entre les classes provenant de l'exploitation des ressources pétrolière de la Libye trop favorable à la classe ouvrière, portant un coup aux gigantesques profits qu'en tirent les multinationales des différents pays de la coalition engagée dans cette guerre, car c'est au bout du compte ce qui les inquiète le plus, même si on ne voit pas comment ces peuples sans partis révolutionnaires pourraient remettre en cause les fondements du capitalisme.

Avant de continuer, un extrait d'un article paru dans le Réseau Voltaire, le 22 mars 2011 :

"En reconnaissant ce CNLT et en blanchissant son nouveau président, la Coalition se choisit des interlocuteurs et les impose comme dirigeants aux insurgés. Cela leur permet d'écarter les révolutionnaires nassériens, communistes ou khomeinistes. Il s'agit de prendre les devants et d'éviter ce qui s'est passé en Tunisie et en Égypte lorsque les Occidentaux imposèrent un gouvernement RCD sans Ben Ali, ou un gouvernement Suleiman sans Moubarak, mais que les révolutionnaires les renversèrent aussi."

C'est dans ce contexte qu'il faut analyser la place et le rôle des différents acteurs en présence pour définir une position conforme aux intérêts des travailleurs en Libye et ailleurs, au lieu de s'en remettre à un principe ou à une théorie qui semble tout droit sorti d'une idéologie figée ou de cerveau sclérosé. Ce principe ou cette théorie qui demeure juste sur le fond, devient totalement incompréhensible quand il est plaqué sur une réalité en apparence contradictoire, car jusqu'à preuve du contraire il ne s'agit pas d'une déclaration de guerre classique d'un Etat impérialiste ou d'une coalition d'Etat impérialiste ou aux intentions impérialistes à un autre Etat, qui plus est appartenant à la catégorie des Etats dominés, la France n'a pas déclaré la guerre à la Libye, elle a déclaré la guerre au colonel Kadhafi, une différence de taille que les uns et les autres ne veulent pas prendre en considération en estimant qu'il suffit de l'éliminer d'un geste du bras pour qu'elle disparaisse, or c'est impossible, car c'est la réalité qui l'emporte, et comme les rapports entre les différents facteurs qui composent la réalité ne correspondent pas à celui sur lequel repose la position qui consiste à

assimiler cette intervention militaire à une guerre classique entre pays dominant et pays dominé, les discours de nos internationalistes professionnels sonnent faux. Et comme ils tombent à côté de la plaque, pour les justifier il ne leur reste plus qu'à enfourcher le cheval du social-patriotisme, de la "*préférence nationale*" chère au FN ! J'exagère, jugez plutôt.

C'est ce que démontre clairement le titre du dernier numéro d'*Informations ouvrières* (n°141) : *Libye : le coût de la guerre 500 millions d'euros ! C'est l'équivalent des 16 000 postes d'enseignants supprimés en 2011*

Voilà un exemple flagrant de falsification des faits et de manipulation des militants et des travailleurs que ne renieraient pas les adeptes du "*produisons français*", ou de la "*préférence nationale*", non ?

Guerre à qui ? A un Etat, un pays indépendant, à son peuple ? Ou guerre ciblée à un dictateur bombardant une partie de sa population qui s'est soulevée pour le renverser ? Certains diront, nous n'avons pas à entrer dans ce genre de considération, car nous savons les arrière-pensées qui animent la coalition impérialiste. Mais c'est là tout confondre pour s'interdire de prendre en compte la réalité qui n'est pas aussi simple qu'on voudrait nous le faire croire, c'est en fait réduire la situation et le rapport de forces au combat entre Kadhafi et le CNT, évacuant les travailleurs libyens qui se sont soulevés contre Kadhafi et qui ne se reconnaissent pas dans le CNT composé de gens infréquentables, d'anciens tortionnaires du régime (l'ex-ministre de la Justice et de hauts gradés de l'armée), c'est nier l'exigence du peuple libyen à aspirer à davantage de liberté, à des réformes sociales et politiques, comme si finalement sur le terrain il n'y avait que deux forces en présence et que le peuple libyen devrait se soumettre à l'une ou l'autre, à Kadhafi pour ses partisans et ceux qui voient dans cette guerre une guerre purement impérialiste sans se poser de questions, au CNT pour les différents impérialistes qui le soutiennent.

On nous rétorquera que lorsque l'on parle de guerre ciblée on semble l'approuver. Pas du tout, il faut remettre les choses dans l'ordre, nous avons été placés devant le fait accompli, nous n'avons jamais réclamé ou souhaité cette intervention militaire, entre nous, il y en a plus d'un qui dans son coin hypocritement se réjouit de la racler qu'est en train de prendre Kadhafi, passons c'est tellement minable, il nous faut donc faire avec la situation telle qu'elle est et non telle qu'on aurait voulu qu'elle soit.

J'ai noté un élément qui a été rarement souligné, à savoir que le soulèvement contre Kadhafi était en bonne voie et qu'à partir du moment où le CNT s'est imposé comme direction de la révolution, soudainement il a perdu de la vigueur, Kadhafi est passé à la contre-offensive précipitant l'intervention de la coalition impérialiste. Et j'ai lu ce matin que le CNT peinait à recruter des forces pour continuer la bataille alors qu'il bénéficie du soutien des bombardements aériens des forces de Kadhafi, ses dirigeants ont indiqué qu'il leur fallait s'unir avec les autres forces qui avaient engagé le combat contre le dictateur, ce qui tend à démontrer d'une part que son pouvoir est loin de faire l'unanimité chez les révolutionnaires libyens, d'autre part que ces révolutionnaires sont organisés dans d'autres structures du même types qu'en Tunisie associant une plus large part de la population. Ce sont sur cette fraction de la révolution libyenne qu'il faut s'appuyer et qu'il faut soutenir.

Le problème jusqu'à présent, c'est que le CNT occupe le devant de la scène ou est mis systématiquement en scène par la coalition impérialiste pour l'imposer à l'ensemble des révolutionnaires libyens, comme si l'ensemble des forces révolutionnaires se reconnaissaient dans le CNT, ce qui est loin d'être le cas comme on vient de le voir. Du coup, il nous est difficile de soutenir la révolution libyenne qui ne se reconnaît pas dans le CNT sans soutenir ce dernier puisqu'il n'y a que lui qui a le droit au chapitre. Mais là encore, avons-nous véritablement le choix en l'absence d'un commandement militaire unifié des forces révolutionnaires opposées au CNT ? La question est de savoir comment on peut soutenir ces forces révolutionnaires disons indépendantes de l'impérialisme sans soutenir le CNT qui lui est inféodé à l'impérialisme ? Pour répondre à cette question revenons à l'essentiel, quel est l'objectif de cette révolution, qui en est l'acteur principal, qui peut la gagner, qui peut finalement déloger Kadhafi ?

La réponse est simple: la mobilisation de la majorité du peuple libyen en arme pour abattre le dictateur. C'est ce que semble avoir compris les dirigeants du CNT qui se tournent à présent vers les forces révolutionnaires indépendantes qu'ils pensaient manoeuvrer à leur guise et qui seules sont susceptibles de soulever la majorité du peuple libyen. Ils ont cru jusqu'à présent qu'il suffirait d'un coup d'Etat et du ralliement de quelques fidèles du régime pour entraîner la chute du tyran, peut-être que c'est Sarkozy qui leur a soufflé cette idée foireuse, ils se rendent compte maintenant que les choses sont plus compliquées que prévue et

qu'il est impossible de déloger Kadhafi sans le soutien de la majorité du peuple. Ils en sont restés à Blanqui et l'on comprend qu'Engels ne soit pas leur tasse de thé !

Voilà la situation à l'heure où nous rédigeons ces lignes.

Essayons de résumer notre position, de l'affiner en fonction de l'évolution de la situation.

Nous ne pouvons pas condamner l'intervention de l'impérialisme sans apparaître comme des partisans de Kadhafi, nous ne pouvons pas la soutenir sans apparaître comme des partisans de l'impérialisme et de Sarkozy notamment, il nous est impossible de soutenir les forces révolutionnaires indépendantes engagés dans ce combat puisqu'elles ne sont pas suffisamment organisées ou structurées pour constituer pour le moment une alternative au CNT, apparemment, soyons prudent, car la propagande et la censure internationale orchestrée par l'impérialisme et le CNT sont à l'oeuvre, nous ne pouvons pas soutenir le CNT inféodé à l'impérialisme, il nous reste comme mots d'ordre : A bas Kadhafi, A bas le CNT aux ordres de Paris et Washington, vive la révolution prolétarienne libyenne ! Ainsi, on ne soutient ni Kadhafi ni le CNT et la coalition impérialiste, on ne soutient que le prolétariat libyen révolutionnaire qui a engagé le combat en vue d'instaurer un régime politique conforme à la satisfaction de ses intérêts sociaux.

Cette ligne politique me paraît claire, cohérente et correcte, elle est conforme au principe d'internationalisme prolétarien qui est le nôtre.

Je ne prétends pas ici avoir traité toutes les questions que pose la situation en Libye. J'y ai réfléchi seul dans mon trou à l'autre bout du monde sans en avoir discuté avec aucun militant, puisque vous préférez vous terreter dans le silence, je respecte votre choix, mais cela ne me facilite pas la tâche.

Certains devaient m'attendre au tournant en se disant : cette fois on le tient Tardieu l'imposteur, pas de bol, ce ne sera pas encore pour cette fois, il faudra qu'ils se fassent une raison. Vous aurez remarqué avec satisfaction peut-être que je me suis abstenu de polémiquer avec les uns et les autres alors qu'il y avait amplement matière à cela.

Il est vrai que si Sarkozy n'avait pas dépensé 500 millions d'euros pour bombarder les forces de Kadhafi dont on n'a rien à foutre finalement, il aurait certainement remis en cause la suppression de 16 000 postes d'enseignants, si, si, puisqu'on vous le fait miroiter... Honte aux dirigeants du POI !